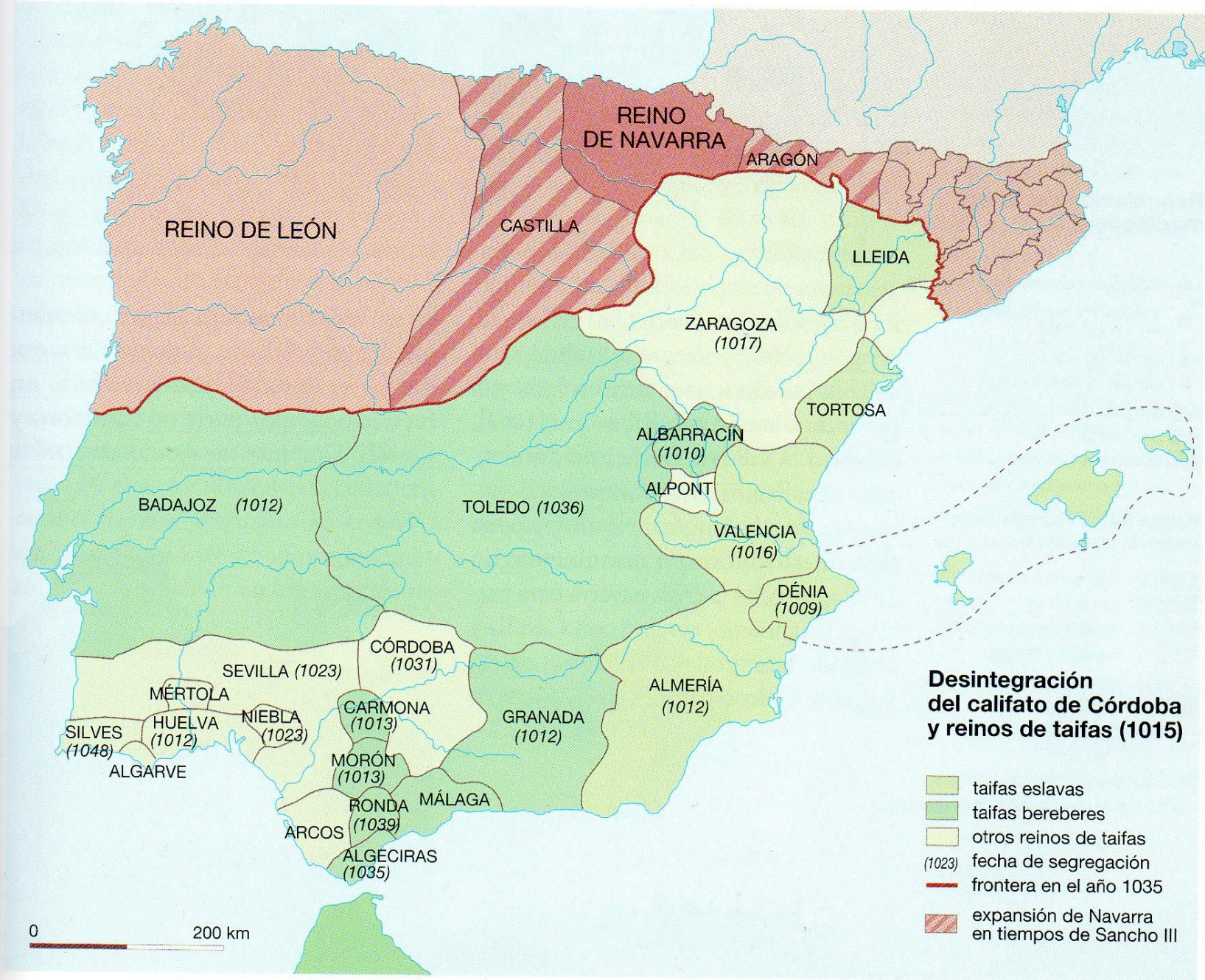


Relations diplomatiques entre chrétiens et musulmans au Moyen Age

Journée APHG 11 mars 2025

Damien Coulon, Université de Strasbourg



Dar al-Sulh

Engagement de l'émir de la taïfa de Saragosse envers le roi de Navarre Sanche IV Peñalen, contre le roi d'Aragon Sanche Ramirez, 1073 :

« Moi al-Muqtadir Billah, par Dieu qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et par la loi qu'ont les musulmans, et par tous les serments par lesquels tous les peuples s'engagent au nom de Dieu, je jure de ne manquer à aucune clause de ce traité ».

P. Guichard, *L'Espagne et la Sicile musulmanes aux XIe et XIIe siècles*, Lyon, P.U.L., 1990, p. 120-121

Alliances :

Gênes – Emirat des Baléares (Banû Ghania) 1181, 1188 /

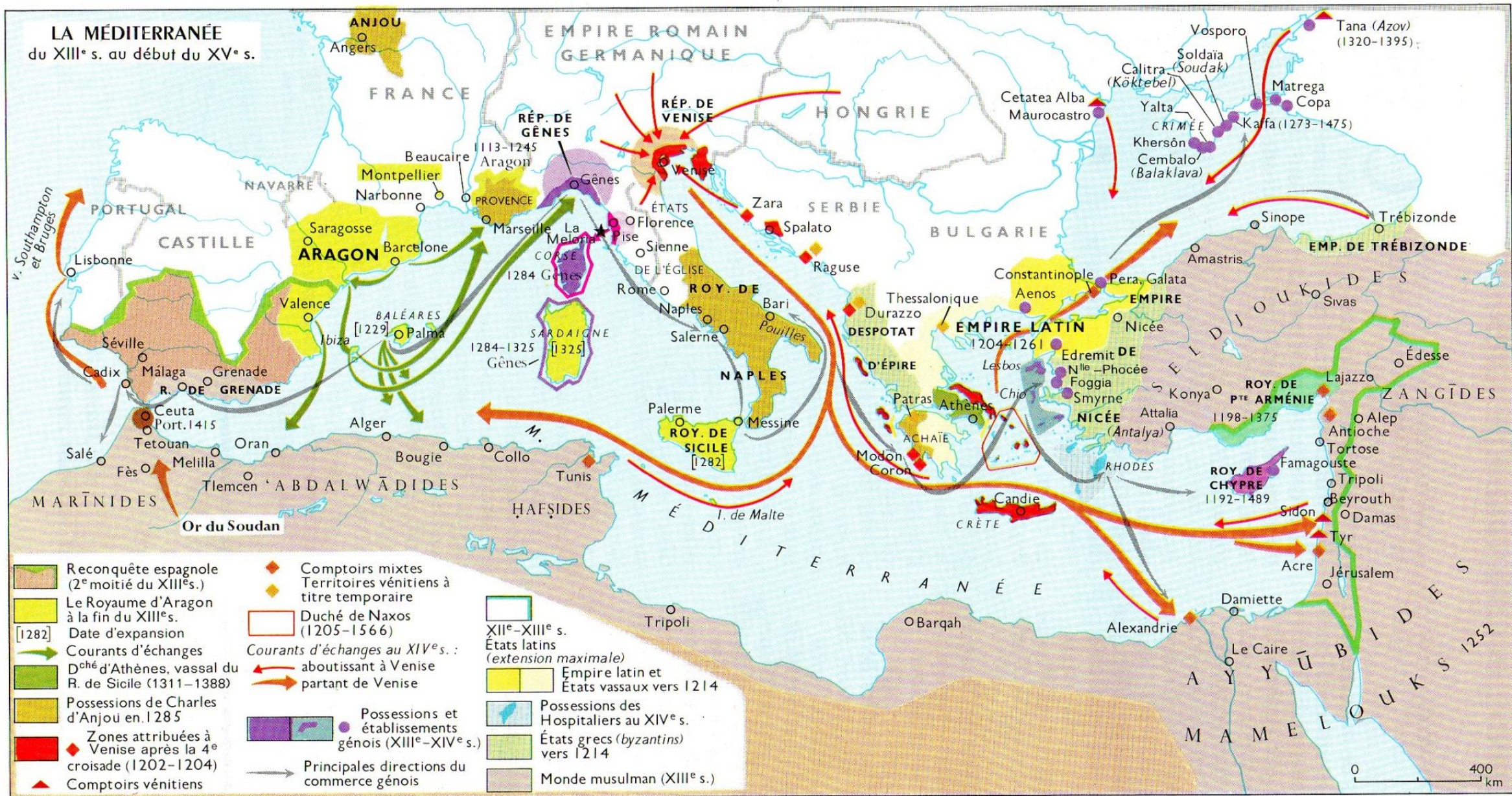
Pise – Almohades (Ceuta, Oran, Bougie, Tunis) 1186



4. L'Andalus almohade et l'Etat d'Ibn Mardanih (1147-1172).

P.Guichard, *Al-Andalus*, 711-1492, Paris, p.260

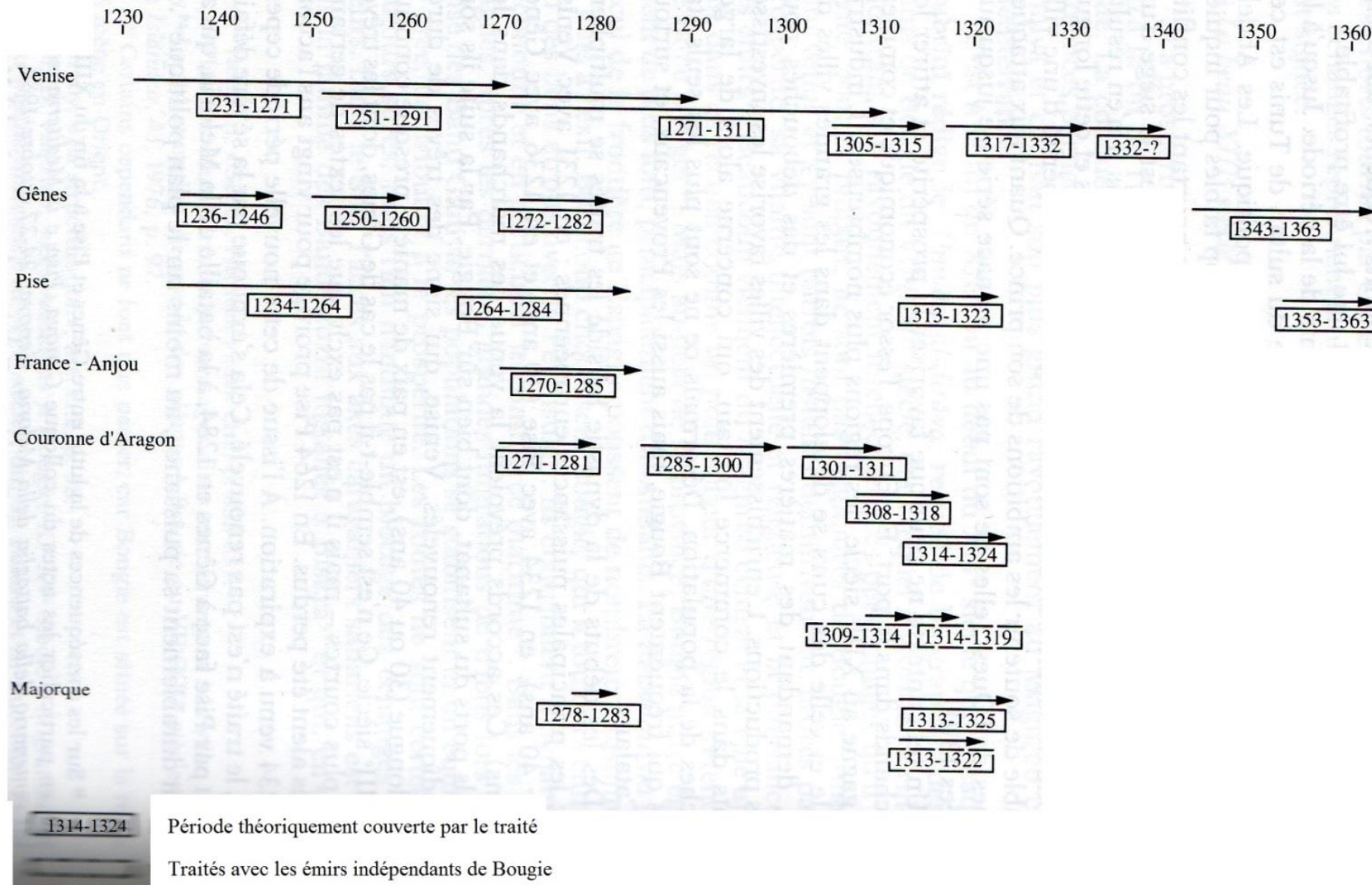
Al-Andalus



La Méditerranée du XIII^e s. au début du XV^e s.

TRAITÉS DE PAIX SIGNÉS PAR LES HAFSIDES (1230-1360)

Trêves





Réception d'un ambassadeur vénitien à Damas, par un gouverneur mamelouk, Anonyme vénitien, 1511, Huile sur toile (201 X 175 cm), Musée du Louvre.

Accords diplomatiques dans le cadre des croisades

Septembre 1192 : (1^e) **Trêve de Jaffa** entre Richard Cœur de Lion et Saladin (Salah al-Dîn) : projet de mariage entre la sœur de Richard et al-'Adil, frère de Saladin (n'a finalement pas lieu)

[Bahâ' al-Dîn Ibn Shaddad \(m. 1234\)](#) et ['Imad al-Dîn al-Isfahâni \(m. 1201\)](#)

Cf. Francesco GABRIELI, *Chroniques arabes des croisades*, Paris, 1996
(*Storici arabi delle Crociate*, Turin, 1963)

Une croisade diplomatique : la sixième croisade (1228-1229)

Le **contexte** en Occident au cours des années 1220 :

Il est marqué par la reprise du conflit séculaire entre papes et empereurs. Il se durcit en particulier parce que l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen est aussi roi de Sicile (cf. carte) ; il domine ainsi l'Italie du Sud et prend en tenaille les Etats de l'Eglise (dominés par le pape, qui se sent menacé).

Il fait le vœu de se croiser à deux reprises, mais ne part pas, ce qui lui vaut d'être excommunié par le pape.



*Le Saint Empire
au temps
des Hohenstaufen
(XII^e-XIII^e s.)*

Georges Duby éd., *Atlas historique*, Larousse, 1987, p. 99

Les forces en présence au Levant/Mashreq au cours des années 1220 :
 Les Ayyoubides, descendants de Saladin, une famille divisée ;
 Une figure dominante : le sultan al-Malik al-Kâmil (1218-1238)



Sylvie DENOIX et Halène RENEL dir.,
Atlas des mondes musulmans médiévaux, Paris, CNRS, 2022, p. 89

182 • *Croisades et Orient latin (XI^e-XIV^e siècles)*

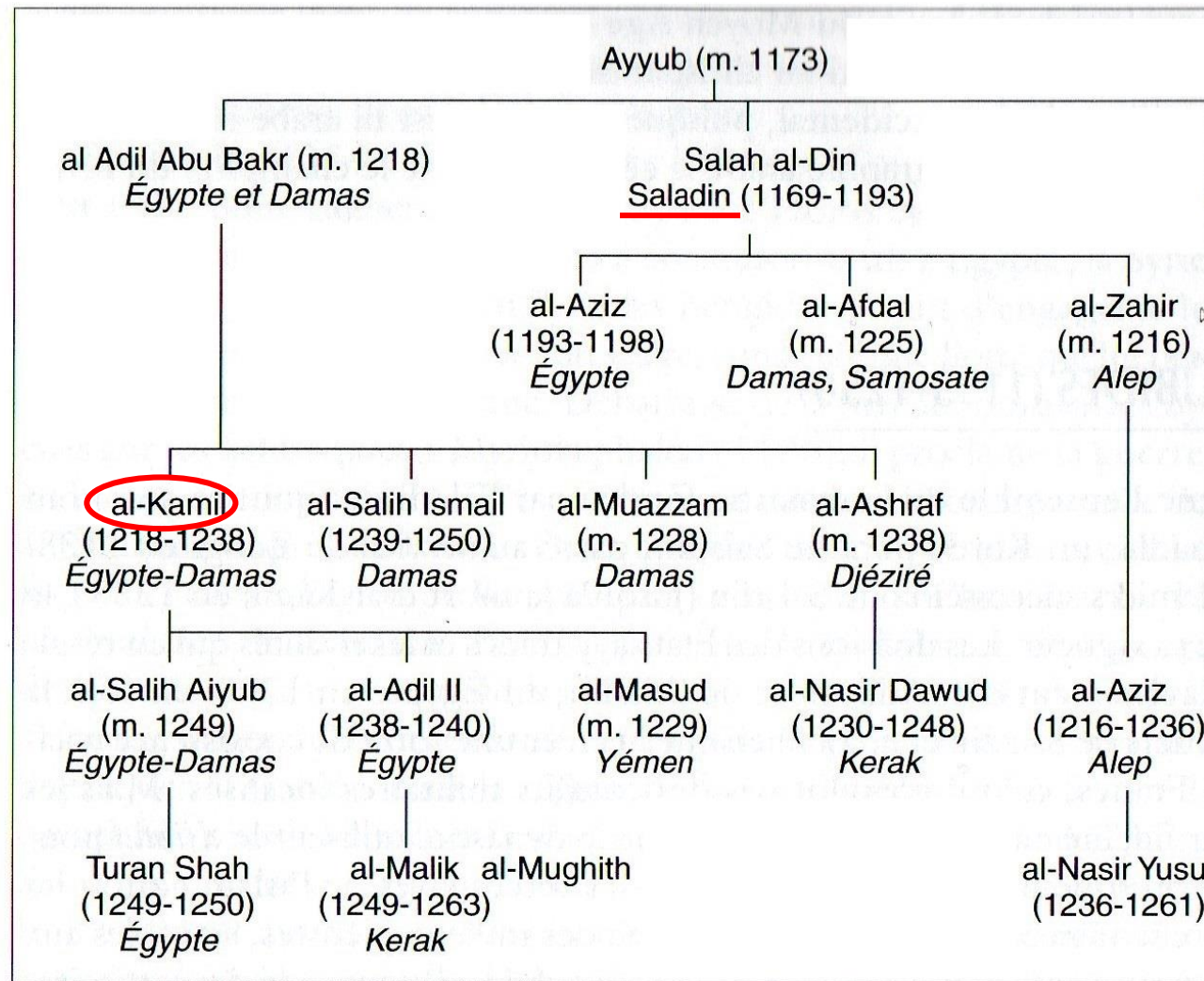


Figure 37 Généalogie simplifiée de la dynastie Ayyûbide.

Michel BALARD,
Croisades et Orient latin, p. 182

Ce contexte de division politique de part et d'autre, tant chez les chrétiens que chez les musulmans, favorise les négociations entre Frédéric II et al-Kâmil, qui voient dans la perspective d'un accord entre eux, une stratégie alternative et un appui réciproque pour chacun.

Frédéric II part finalement en Terre sainte/Palestine avec de faibles troupes, en septembre 1228.

On ne possède plus l'original de l'accord.

Mais des chroniques, tant arabes que latines, contemporaines ou de peu postérieures à l'accord, nous apprennent que de véritables négociations ont eu lieu :

Éléments de pratique diplomatique :

La version d'**Ibn Wâsil** (1207-1298), diplomate, juge (cadi), puis chroniqueur :

- Des courriers échangés → « Une correspondance nourrie s'échangeait entre al-Malik al-Kâmil et l'Empereur, Roi des Francs. La convoitise de celui-ci était liée au projet qu'ils avaient tous deux établi, plus tôt, avant la mort d'al-Malik al-Mu'azzam. (...) »
- Des contacts établis avant le départ de l'empereur → La personne par laquelle s'effectuaient ces échanges incessants de messages entre
- Un ambassadeur → al-Malik et l'Empereur était l'émir Fakhr al-dîn b. al-Shaykh.
- Une ambiance de discussion, de « joute intellectuelle » → *Entre les deux souverains, les discussions portaient sur des sujets variés. Durant ces négociations, l'Empereur fit parvenir à al-Malik des questions portant sur les sciences intellectuelles, d'autres portant sur la géométrie, ou sur l'arithmétique complexe, afin de tester les savants que ce dernier avait à sa cour. (...) Ils répondirent à toutes les questions ».*

Ibn Wâsil, *Mufarrij al-Kurûb fî akhbar Banî Ayyûb (le dissipateur des incertitudes autour de l'histoire des Ayyûbides)*, t. IV, 1972, p. 241-252. Trad. française dans *Pays d'Islam et monde latin, Xe-XIII^e siècle. Textes et documents*, Lyon, 2000, p. 238-239

L'ambassadeur de Frédéric II : Hermann von Salza, Grand Maître de l'ordre Teutonique, ami et conseiller de Frédéric II. (Celui-ci avait aussi confié une mission d'ambassade à l'archevêque de Palerme dès 1227).

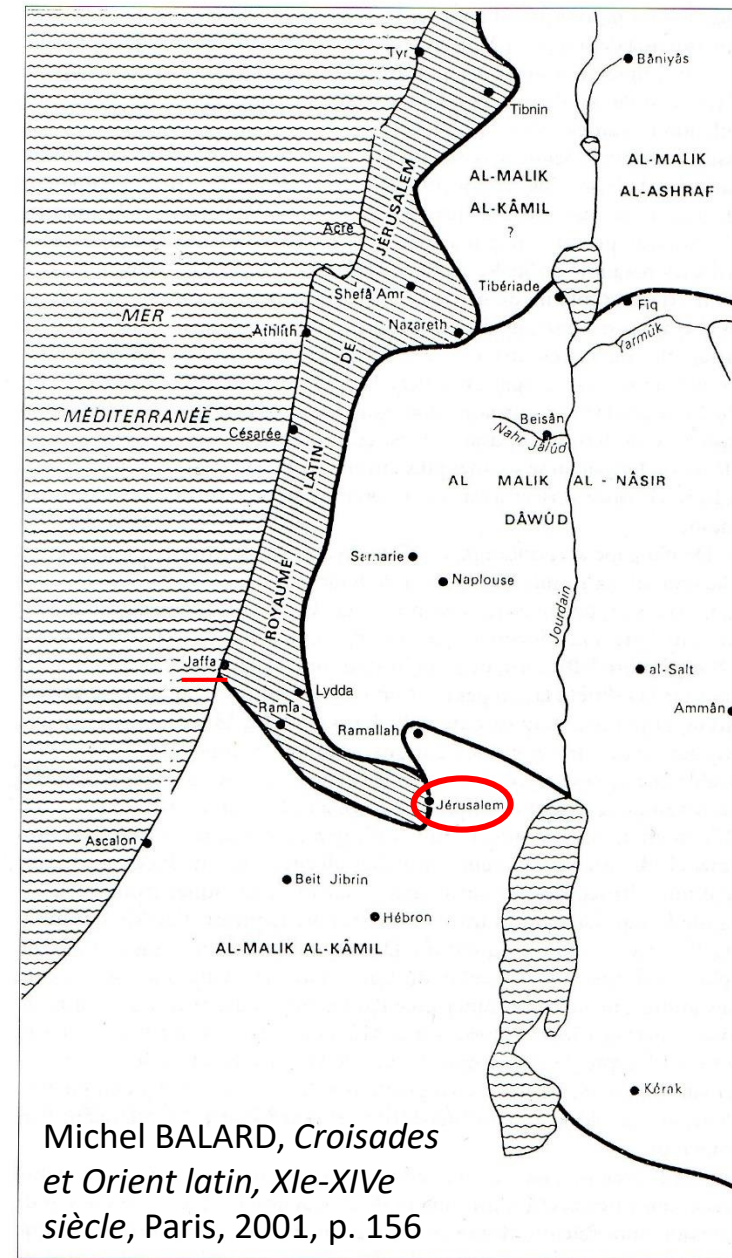
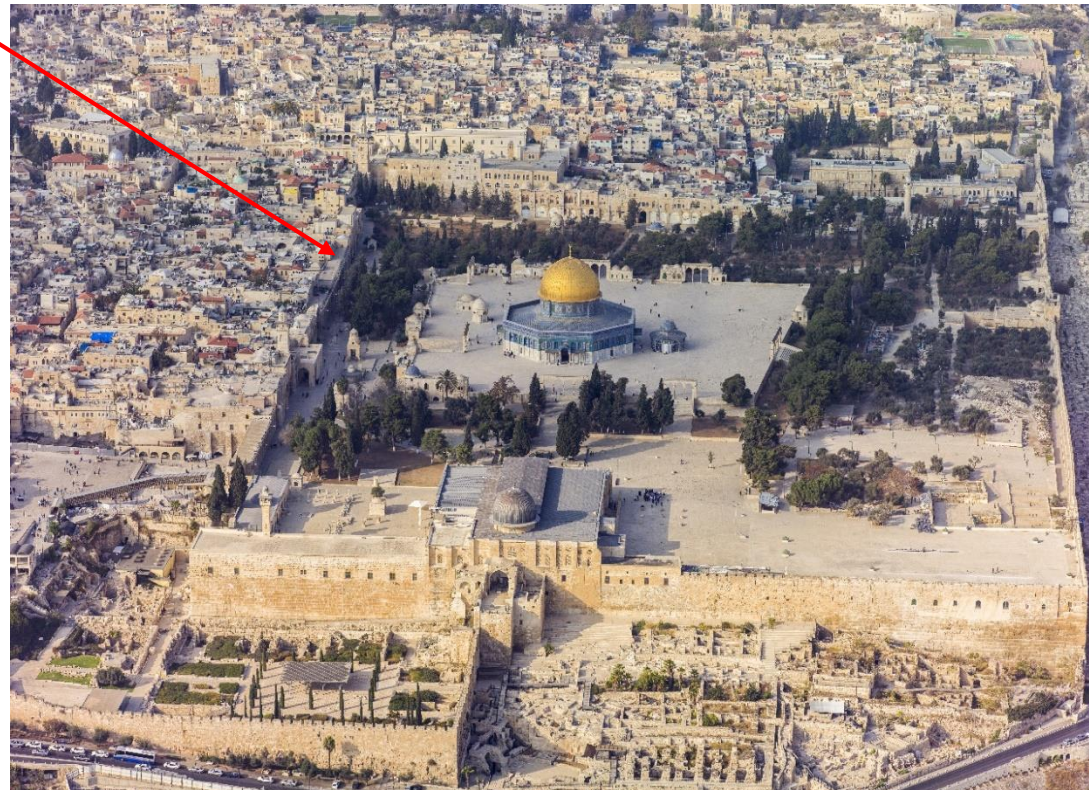
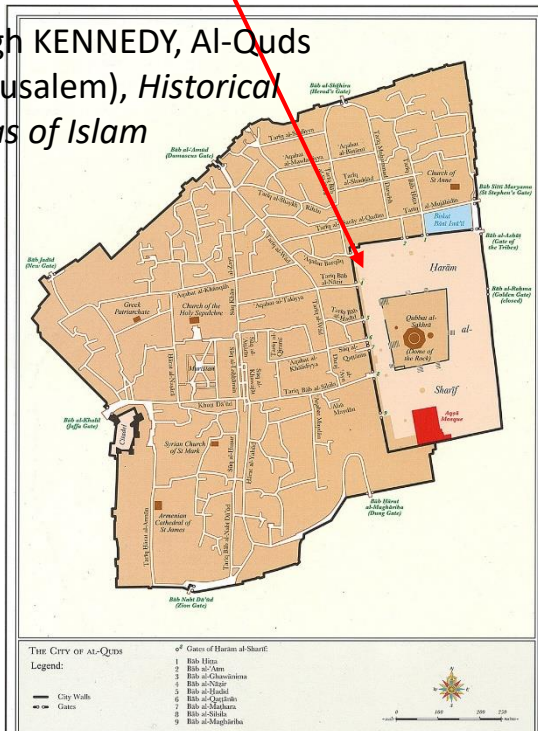
Le traité ou trêve de Jaffa, 24 février 1229 / 28 rabî' 1 626 H.

Un vrai compromis territorial :

« En fin de compte l'accord se fit entre eux deux, prévoyant que Jérusalem serait remise à l'Empereur sous la condition qu'elle demeure détruite, la muraille ne devant pas être reconstruite. Les Francs ne seraient maîtres d'absolument rien d'autre, à l'extérieur de la ville.

Le Haram al-Sharîf, (la Noble Enceinte) avec le Rocher (la Coupole d'al-Sakhra) et la mosquée al-Aqsâ (la mosquée lointaine), devait demeurer entre les mains des musulmans. Les signes extérieurs de l'islam y seraient affichés. » Ibn Wâsil

Hugh KENNEDY, Al-Quds (Jerusalem), *Historical Atlas of Islam*



Michel BALARD, *Croisades et Orient latin, XIe-XIVe siècle*, Paris, 2001, p. 156

Figure 34 Le Royaume latin et les États musulmans après la croisade de Frédéric II.

« Ensuite, le sultan al-Malik al-Kâmil s'engagea par serment sur ce qu'avait prévu l'accord négocié entre eux, de même l'Empereur s'engagea par serment. (...)

Les choses se firent de façon organisée entre eux. Chacun des deux accorda son aman* à l'autre. » Ibn Wâsil

* Acte d'amnistie d'un souverain accordé à un autre avec lequel un accord a été trouvé

→ Un **compromis politique au sommet**, dont les termes ont dû être soigneusement pesés



Reconstitution imaginaire de la conclusion de la trêve entre Frédéric II et al-Kâmil, devant Jérusalem. En réalité, les deux souverains ne se sont pas rencontrés ; les accords ont été conclus par l'intermédiaire des ambassadeurs. Giovanni Villani, *Cronica illustrata*, XIVe siècle. Biblioteca Apostolica Vaticana, Rome Cod Chigi L VIII 296, fol. 75r.

Conclusion : l'accord de paix de Jaffa a été conclu sans affrontement et a tout de même été respecté pendant une durée de dix ans.

Il ne répond pas à un souci de tolérance, ni de pacifisme – idéaux anachroniques. Mais cet accord constitue un partage relativement équilibré exceptionnel en contexte de croisades, reposant sur de longues négociations et une logique de compromis politique.

Un épisode peu mis en valeur dans l'historiographie, dominée de part et d'autre depuis le Moyen Âge par un regard avant tout religieux sur les événements, insistant sur l'opposition de deux camps perçus comme irréconciliables et minimisant la portée de l'accord de Jaffa (Giovanni Villani dont la chronique a été utilisée plus haut, est un des premiers chroniqueurs laïcs).

la diplomatie mamlûke

- Hospitaliers 1267 puis 1271
- comte de Tripoli (Bohémond VII) 1281
- Templiers 1282
- Royaume « d'Acre » (ou latin dit « de Jérusalem ») 1283
- Empire Byzantin, Michel VIII Paléologue 1281
- Royaume de Petite Arménie (Léon III) 1285

Cf. HOLT Peter M., *Early Mamluk Diplomacy (1260-1290)*, Leyde, New York, 1995.



J. Riley Smith, *Atlas des croisades*, p. 113

Traité du 29 janvier 1293 entre Jacques II d'Aragon et le sultan mamlûk al-Ashraf Khalîl
(*ACA Cartas arabes, CRD et al-Qalqashandî*)

Instructions d'ambassade aragonaise
du 10 août 1292 (*ACA Cancil.*)

Traité du 13 mai 1290 entre la
république de Gênes et le sultan
mamlûk Qalâwûn
(*Ibn 'Abd al-Zâhir et Libri Jurium*)

Traité du 23 avril 1290 entre
Alphonse III d'Aragon et le
sultan mamlûk Qalâwûn
(*Ibn 'Abd al-Zâhir*)

Sauf-conduit général de novembre
1288 (ou 1289?) du sultan mamlûk
Qalâwûn en faveur des Vénitiens
(*Pacta Ferrarie*)

Décret (marsum) de mai 1288
du sultan mamlûk Qalâwûn en
faveur des marchands étrangers
(*al-Qalqashandî*)

استقرت **المودة** و**المصادقة** بين الملك الأشرف وبين حضرة الملك الجليل المكرم الخطير الباسل الأسد الضرغام المفخم المبجل دون حاكم **الريدارغون** وأخويه دون فاذريك ودون بيدرو

La cordialité et **l'amitié** sont établies entre al-Malik al-Ashraf et sa Majesté, le Sublime, l'honorable, l'illustre, l'indomptable, lion éprouvé, respecté et célébré, le monarque don Jacques, roi d'Aragon [**raydâraghûn** (*sic*)], ses deux frères Frédéric et Pierre... [traité de 1293]

Aquestes convinençes son escrites en **gran amor** e en **gran amistat** entre lo Soudan lo Rey Elaxeraf (...); E entre lo Rey noble savi, conexent, valent con a leho, lo noble Rey don Jacme Rey d Arago e sos frares don Frederich, e don Petro...

Ces conventions sont écrites en vertu de la **grande affection** et **grande amitié** entre le sultan-roi al-Ashraf (...); et entre le roi, noble, sage, savant, courageux comme un lion, le noble roi don Jacques, roi d'Aragon et ses frères don Frédéric et don Pierre...

En nom de dieu... de pau que es... de la pau que es...

En nom de dieu... de pau que es... de la pau que es...

في سنة... في سنة... في سنة... في سنة...

وكي في التاريخ... في سنة... في سنة... في سنة...



Logique d'alliance de la tentative de traité de 1339, entre Jacques III de Majorque et Abu I-Hasan Ali : Royaume de Castille vs Sultanat Mérinide Couronne d'Aragon vs Royaume de Majorque

Copie d'une partie du document, bilingue (à gauche version catalane ; à droite version arabe ; BnF Ms lat. 9261, n°37). Reproduit dans Henri Bresc et Yûsûf Râghib : Le sultan mérinide Abû I-Hasan 'Alî et Jacques III de Majorque : du traité de paix au pacte secret, Cahier des Annales Islamologiques 32, Le Caire, IFAO, 2011

Compléments bibliographiques :

BALARD, Michel, *Croisades et Orient latin, XIe-XIVe siècle*, Paris, A.Colin, 2001

MAALOUF Amin, *Les croisades vues par les Arabes*, Paris, J.C. Lattès, 1983 (nombreuses rééditions)

CAHEN Claude, *Orient et Occident au temps des croisades*, Paris, Aubier, 1983

COBB Paul M., *The Race for Paradise. An Islamic History of the Crusades*, Oxford, O.U.P., 2014

RILEY SMITH Jonathan, *Atlas des croisades*, Paris, Autrement, 1996

SOURDEL Dominique et Janine (dir.), *Dictionnaire historique de l'Islam*, Paris, PUF, 1996

GABRIELI Francesco, *Chroniques arabes des croisades*, Paris, 1996

KÖHLER Michael A., *Alliances and Treaties between Frankish and Muslim Rulers in the Middle East*, Leyde, Boston, 2013 (éd. orig. en allemand, 1991)

HOLT Peter Malcolm, *Early Mamluk diplomacy (1260-1290) : Treaties of Baybars and Qalāwūn with Christian Rulers*, Leyde, New York, 1995

BAUDEN Frédéric et Malika DEKKICHE, *Mamluk Cairo, a Crossroads for Embassies. Studies on diplomacy and diplomatics*, Leyde, Brill, 2019

BAUDEN Frédéric, *Culture matérielle et contacts diplomatiques entre l'Occident Latin, Byzance et l'Orient Islamique (XIe-XVIe siècle)*, Leyde, Boston, 2021

COULON Damien, « Les Mamlouks et l'Europe : diplomatie et commerce », Carine JUVIN dir., *Les Mamelouks, Catalogue d'exposition Louvre, 30 avril – 28 juillet 2025*, Paris, 2025, à paraître, p. 204-206

Site HistConnex : <https://oscahr.unistra.fr/dossiers/histconnex-des-vid%C3%A9os-et-autres-documents-con%C3%A7us-%C3%A0-destination-de-l%E2%80%99enseignement-secondaire>